

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **14 (1869)**

Heft (14): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 14.

SUR L'ARTILLERIE ACTUELLE DE CAMPAGNE ET SUR SA TACTIQUE.

Nos lecteurs se rappellent sans doute les réflexions que nous avons présentées à plusieurs reprises dans cette *Revue* sur les déceptions auxquelles avait donné lieu l'artillerie rayée de campagne dans la dernière guerre de Bohême, réflexions extraites, soit du 2^e volume du colonel Lecomte sur cette guerre, soit du *Journal de l'armée belge*, soit d'autres communications. Nous avons signalé aussi l'apparition en Allemagne d'un livre important sur la même matière, qui ne manquerait pas de faire faire du chemin à la question soulevée. Notre prévision n'a pas été trompée. Dans toute l'Allemagne ainsi que dans plusieurs autres Etats, de sérieuses controverses se sont ouvertes sur ce grave sujet, dont nous voulons aujourd'hui dire quelques mots, d'après les dernières publications.

Et d'abord revenons sur le livre allemand précité, intitulé *die Taktik der Neuzeit, Appell an alle Denker in den Heeren von Arkolay. Darmstadt et Leipzig. Edouard Zernim, éditeur. 1868.* Le meilleur moyen de le faire connaître est d'en donner les extraits suivants, d'après une récente traduction du *Journal de l'armée belge* :

« Ce n'est pas une longue portée qu'il faut rechercher pour une arme à feu, mais une portée correspondant au moment réputé décisif, pour les troupes qui doivent l'employer.

La supériorité du canon rayé sur le canon lisse, obtenue dans les polygones, est purement illusoire; l'artillerie de campagne ne vise jamais, sur le champ de bataille, des buts étroits et circonscrits.

On a exagéré l'emploi des projectiles creux, en tirant des obus de plein fouet; l'espace dangereux, les effets de la fusée à temps et du shrapnell ont été évalués avec partialité. L'efficacité d'un tir ne doit pas être relevée sur une cloison; l'étendue du but et sa profondeur doivent entrer en ligne de compte. Ce sont surtout les propriétés de l'artillerie légère qui ont été méconnues sous ce rapport.

Le 7^e chapitre parle du combat rapproché et du combat éloigné. Voici les idées de l'auteur à cet égard : Le combat à grande distance ne constitue que l'introduction ou le prélude de la bataille; le combat rapproché est le seul décisif; on voit *a priori* que les perfectionnements introduits dans les armes de jet sont peu profitables dans le premier cas. Les armes de main, se chargeant par la culasse, conviennent particulièrement au tir rapproché. Par quelle aberration a-t-on cherché à procurer à l'artillerie une grande justesse de tir, seulement aux distances éloignées? L'efficacité de tir d'une arme ne dépend pas de sa justesse, mais bien de son espace dangereux. Le combat éloigné n'est avantageux que lorsque l'ennemi est obligé de le rechercher; l'histoire des guerres modernes prouve que cette nécessité n'existe pas. L'auteur fournit un grand nombre d'exemples à l'appui de cette thèse.

La conséquence de ce que l'artillerie de campagne actuelle ne peut agir efficacement que de loin, c'est que les autres troupes sont paralysées au moment décisif, privées qu'elles sont de leur soutien naturel, et que des désordres insignifiants, survenant dans de petits corps de troupes, se communiquent à l'armée entière.

En règle générale, les projectiles de l'artillerie sont plus efficaces dans le combat rapproché que dans celui éloigné.

La mitraille est indispensable à cette arme, aussi bien pour la défense que pour l'attaque; elle convient seule au combat rapproché, pour paralyser le feu de l'infanterie.

Le boulet est indispensable pour battre en profondeur le champ de bataille, et pour fournir des coups indirects; il procure un tir rapide et une grande portée.